



COMMUNIQUE DE PRESSE DU SNUIPP/FSU 27

RENTREE SCOLAIRE : IL Y A LOIN DE LA COUPE AUX LEVRES !

En cette rentrée, la presse est –encore plus que de coutume- d'une grande utilité. C'est, en effet, dans ses colonnes que le SNUIPP/FSU 27 a pris connaissance des propos du DASEN sur la rentrée scolaire. Celui-ci a ostensiblement refusé de recevoir les représentants du personnel au lendemain de la rentrée pour aborder, notamment, les situations d'écoles qui ont de forts effectifs : une première depuis très longtemps !

Pour le SNUIPP/FSU, cette « performance » révèle deux caractères de cette rentrée :

- Le « dialogue social » demeure au niveau 0,
- La « priorité au primaire » vantée par le ministre n'est pas d'actualité dans l'Eure puisque le DASEN dit lui-même qu'il « manque de poste disponible » pour ouvrir des classes là où il y a besoin.

Ainsi donc, de Pont-Audemer à Gaillon en passant par Caugé, Louviers, Val de Reuil..., des écoles vont se retrouver avec toute cette année des effectifs chargés alors même que le gouvernement avec les « dédoublements des classes de GS, CP et CE1 d'éducation prioritaire » met en évidence la question des effectifs comme cruciale. Cela, les enseignants le savent mieux que quiconque. Pour autant, en conséquence de cette mesure, ce sont à la fois élèves et enseignants des autres classes (éducation prioritaire ou non) qui vont, encore, en faire les frais. Avoir des idées c'est bien, mais lorsqu'elles ne sont pas financées cela revient à déshabiller Pierre pour couvrir Paul. Cette rentrée en est la preuve.

Pour notre département, c'est une vraie régression puisque le DASEN, pour assurer ces dédoublements, a fermé des classes et liquidé purement et simplement la seule innovation pédagogique qui portait ses fruits : les Plus de Maîtres Que De Classes. Drôle de façon de prouver sa « confiance » envers les enseignants.

Il en est de même avec la nouvelle vague d'évaluations qui va concerner, pour la seconde année, les élèves de CP et CE1. Jugées chronophages, anxiogènes et inadaptées, ces évaluations remettent en cause la professionnalité des enseignant(e)s dans l'élaboration de leur travail : le seul moyen trouvé par le ministère, l'an dernier, pour convaincre de leur « utilité » aura été les menaces de sanctions : un bel effort de pédagogie en somme !

A Paris comme dans l'Eure, une évidence s'impose en cette rentrée : la communication l'emporte sur le fond ! C'est dommage... Heureusement que les enseignant(e)s sont toujours autant engagée(e)s dans leur travail quotidien pour faire réussir leurs élèves.

Evreux, le 11 septembre 2019